

QUAND LES MIETTES DEVIENNENT GRÂCE

Aux frontières du monde,
là où les noms séparent,
une femme avance,
portant la nuit de son enfant.
Elle n'a pour richesse
qu'un cri dans la poussière,
et ce cri devient prière
entre ses mains tremblantes.

« *Aie pitié de moi,
Seigneur, Fils de David !* »
Sa voix traverse le silence
comme une lampe pauvre.
Les disciples voudraient fermer la porte,
mais son amour reste debout,
plus fort que la fatigue.

Quand le ciel semble se taire,
elle ne s'en va pas.
Quand la parole paraît lointaine,
elle s'approche encore.
Elle tombe à genoux,
non pour disparaître,
mais pour déposer sa détresse
au seuil de la miséricorde.

« *Seigneur, secours-moi !* »
Tout son cœur tient dans ces trois mots.
Il n'y a plus d'orgueil,
plus de défense,
seulement la confiance nue
d'une âme qui espère.

Et même les miettes
deviennent promesse
quand elles tombent
de la table du Royaume.
Car une foi grande
sait reconnaître l'abondance
dans ce que d'autres regardent
comme rien.

Alors Jésus voit
ce que personne ne voulait voir :
une mère blessée,
une étrangère, une croyante.
Il ouvre l'espace
où l'amour n'a plus de frontière,
et la grâce rejoint l'enfant
dans l'heure même.

Seigneur, apprends-moi cette foi
qui insiste sans dureté,
cette humilité qui ne se méprise pas,
cette espérance qui demeure devant Toi
jusqu'à ce que les miettes
deviennent pain de vie.
Quand je me crois loin,
attire-moi encore.
Quand je n'entends rien,
garde mon cœur en prière.
Et que ma pauvreté,
offerte à ta miséricorde,
devienne le lieu où ta parole guérit.